

CHARLES

REGENT,

Jean I.<sup>e</sup> & se-  
lon d'autres,  
Jean II. En  
l'armée de-  
vant Paris,  
en Juillet  
1358.

a fermer.

b coin.

c 6.

d Voy. cy-de-  
sus la Note (b)  
de la p. prece-  
dente.

quocies opus erit & cis placuerit, tam de die quam de nocte, clausas tenere & firmare,  
 cis perpetuo concedentes in dicto Vico prout se comportat & prout supradictum est, om-  
 nimodam Jurisdictionem altam, medium & bassam, sub ressorto Prepositure Parisiensis & de  
 Vice-Comitatu Parisiensi, ex eo quod dicti Decanus & Capitulum & omnis eorum Ville  
 sunt & ab antiquo fuerunt de ressorto Prepositure Parisiensis & de Vice-Comitatu predicto,  
 ut predicti Decanus & Capitulum ceterique servitores & Ministri dictae Ecclesie in dicto  
 Vico & in Domibus dicti Vici pro Divino servicio in dicta Ecclesia faciendo, valeant tue-  
 de cetero habitare, cum dictus Vicus sit satis propinquus & contiguus dictae Ecclesie Mel-  
 densis, & possint de dicto Vico dictam Meldensem Ecclesiam pacifice intrare. Concedimus  
 etiam ex gratia & auctoritate predictis, dictis Decano & Capitulo in predicta Domo, quam  
 presatus Decanus dictae Ecclesie ante combustionem predictam inhabitabat, prout se compor-  
 tar, omnimodam Jurisdictionem sub ressorto & Vice-Comitatu predictis, & etiam in Domo  
 in qua fuit dictorum Decani & Capituli continetur: Que Domus contiguatur Domui  
 quam dictus Decanus inhabitabat ex una parte, & Refectorio dictae Ecclesie Meldenensis  
 ex altera parte; quavis Juridictio Domus dicti fuit in inferiori parte esset antea inter  
 Procuratorem Regium ex una parte, & dictos Decanum & Capitulum ex parte altera  
 litigiosa. Preterea quia Pluvie, immundicie & fetores sunt in quadam parva Ruelle que  
 contiguatur dictae Ecclesie Meldenensis ex una parte, & predicto Refectorio ex altera parte,  
 que dictam Ecclesiam & Capellanias ipsius Ecclesie in illa parte corrumptunt & inficiunt,  
 & maxime cum locus dictae Ruele parve sit valle periculosis, & possint in ea fieri multa  
 mala, concedimus predictis Decano & Capitulo, quod ipsi dictam Ruellam à b cuguo  
 dicti Refectorii usque ad Capellam Sancti Johannis Evangeliste dictae Ecclesie Meldenensis,  
 valeant claudere & firmare, & quod in dicta Ruele ipsi habeant omnimodam Juridi-  
 cionem sub ressorto & Vice-Comitatu predictis. Hec autem omnia concedimus in augmen-  
 tationem cultus Divini, & in orationibus & piis operibus que de cetero fient in dicta  
 Ecclesia, presatus Dominus & Genitor & Nos participes effici mereamur. Financiam  
 autem, si qua occasione hujusmodi prefato Dominus Genitori nostro & Nobis aliquiliter  
 debetur, c se nunc vel furiis temporibus deberi posset quoquomodo, prefatis Decano &  
 Capitulo de gratia & auctoritate predictis, remittimus & quittamus: Mandantes Prepo-  
 situ Parisiensi, Ballivis Trecensi & Meldenisi, ceterisque Justiciariorum & Officiariis Regis,  
 & eorum Loca-tenantibus, ac eorum cuilibet presentibus & futuris, quarinus prefatos  
 Decanum & Capitulum, aliosque servitores & Ministros dictae Ecclesie presenti gratia  
 uii & gaudere pacifice faciant & permittant, ipsoisque contra dictae gratiae tenorem nulla-  
 temus impediunt aut molestent, impediri ve aut molestari à quoemque permittant. Quod  
 ut firmum & stabile perpetuo perseveret, sigillum nostrum presentibus Litteris duximus  
 apponendum. Datum d in Exercitu nostro ante Parisios, Anno Domini millesimo  
 trecentesimo quinquagesimo-octavo, Mensi Julii. Sic signatum. Per Dominum Re-  
 gentem. GONTIER.

CHARLES

REGENT,

Jean I.<sup>e</sup> & se-  
lon d'autres,  
Jean II. à  
Paris, le 5.  
d'Aoust  
1358.

(a) Mandement pour faire fabriquer de gros Deniers blancs & des De-  
 niers doubles tournois, & pour fixer le prix du Marc d'Argent.

CHARLES ainsné Filz du Roy de France, Regent le Royaume, Duc de Nor-  
 mandie & Dolphin de Viennois: à nos amez & feaux les Generaux-Maîtres  
 des Monnoyes de nostredit Seigneur & de Nous, Salut & dilection. Savoir vous  
 faisons que Nous avons eu très grant & bonne deliberacion avec nostre Conseil, affin

## N O T E S.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes  
 de Paris, fol. 10. recte. Avant ce Mandement,  
 on lit ce qui suit:

Le 6.<sup>e</sup> jour d'Aoust, l'An 1358, fut ap-  
 porté en la Chambre des Monnoyes à Paris,  
 un Mandement de nostre très redoubité Sei-  
 gneur le Regent le Royaume de France, du-  
 quel la teneur s'ensuit.

de briefvement & hastivement résister & contresster contre noz ennemys & malveillans, qui de jour en jour s'efforcent tant qu'ilz pevent, de \* guerrer Monsieur, Nous & le Royaume, & qui sont si <sup>b</sup> espenduz par iceluy, comme ung chascun peult savoir: Pour laquelle chose faire, il convient plusieurs grans sommes de deniers, tant pour payer les Gens d'armes, lesquelz pour cause de ce convient avoir, comme <sup>c</sup> autrement: Ouquel nostre Conseil eue consideracion aux choses dessusdites, a esté ordonné & delibéré, & par ces présentes ordonnons & delibérons estre fait en toutes & chascunes les Monnoyes de nostredit Seigneur & de Nous, Monnoye quatre-vingtiesme, en <sup>d</sup> trayant de chacun marc d'Argent vingt livres tournois, & en faisant gros Deniers blanches à la Fleurs de Liz semblables à ceux que l'en fait à présent, lesquelz seront à trois deniers de loy Argent-le-Roy, & de <sup>e</sup> six solz huit deniers de poix au marc de Paris:

Et aussi Deniers doubles tournois de tel poix & loy comme bon vous semblera, en ouvrant sur ledit pié, & en donnant à tous Changeurs & Marchans de chascun marc d'Argent qu'ilz apporteront en icelles, allayé à trois deniers de loy & au-dessus, quatorze livres tournois, & de tout autre allayé au-dessoubz d'iceulx trois deniers, treize livres dix solz. Si vous mandons, commençons & estoictement enjoignons à vous & à chascun de vous, que par toutes les Monnoyes de nostredit Seigneur & de Nous, vous faciez faire & ouvrir tantost & sans delay, iceulx gros Deniers blanches & doubles tournois, par la forme & maniere que dessus est dit. Et ou cas que par dessaut de bas Billon, il conviendroit mettre Cuivre en œuvre, Nous voulons que lesditz Changeurs & Marchans facent leurdite <sup>f</sup> loy, & qu'ils payent le Cuivre qui en icelles sera mis. Et avecques ce, voulons & vous mandons que aux Ouvriers & Monnoyers, se le cas le requiert, vous donnez telle creuë pour Ouvrage & Monnoyage comme bon vous semblera. De toutes les choses dessusdites faire & accomplir, à vous & à chascun de vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial par la teneur de ces présentes; si gardez bien qu'il n'y ait dessault. Combien que dessus soit <sup>g</sup> devisé que les Changeurs & Marchans payent le Cuivre, se aucun en est mis ouudit Ouvrage, nostre intention n'est pas que de tout l'Argent qu'ilz apporteront allayé à onze deniers, maille & au-dessus, ilz payent point de Cuivre, ançois voulons qu'il soit pris sur Nous, & alloué ès Comptes de celuy ou ceux à qui il appartiendra, sans aucun contredit. *Donné à Paris, le cinquiesme jour d'Aoust, l'An mil trois cens cinquante-huit.*

CHARLES  
REGENT,  
Jean I.<sup>er</sup> & se-  
lon d'autres,  
Jean II. à  
Paris, le 5.  
d'Aoust  
1358.  
*a faire la Guer-  
re,*  
*b respondus.*

*c pour d'aut-  
res dépenses.*  
*d c'est-à-dire,  
que le marc d'Ar-  
gent monnoye,  
vaudra vingt li-  
vres.*  
*e il y aura  
80. Pièces au  
marc.*

*f Voy. la Pre-  
face, §. Mon-  
noye.*

*g ordonné.*

(a) *Mandement pour ordonner une fabrication de Monnoyes d'Or & d'Argent, & pour fixer le prix de l'Or & de l'Argent.*

CHARLES aistné Filz du Roy de France, Regent le Royaume, Duc de Normandie & Daphin de Viennois: à nos amez & feaulx les Generaulx-Maistres des Monnoyes de nostredit Seigneur & de Nous, Salut & dilection. <sup>h</sup> Nous sommes bien records que (b) en May derrenier passé, la greigneur partie ou plusieurs des Gens des bonnes Villes dudit Royaume lors estans à Compiegne, Nous supplierent & requirent à grant instance, que dedans la Nativité Saint Jehan Baptiste après ensuivant, tant pour le bien & proufft de tout le commun Peuple, comme pour la redemption de nostre très chier Seigneur & Pere, & aussi pour mieulx avoir finances

CHARLES  
REGENT,  
Jean I.<sup>er</sup> & se-  
lon d'autres,  
Jean II. à  
Paris, le 22.  
d'Aoust  
1358.  
*h Nous nous  
reſſouvenons bien.*

N O T E S.

(a) *Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 11. verso. Avant ces Lettres il y a:*

*Le vingtiesme jour d'Aoust 58. fut ap-  
porté en la Chambre des Monnoyes à Paris,*

*Tome III.*

*ung Mandement de nostre Seigneur le Regent,  
duquel la teneur est en l'autre page de ce feuillet.*

*Monnoye 32<sup>e</sup>.*

*Voy. l'Ordonnance suivante.*

*(b) En May. &c.] Voy. plus haut,  
p. 222. l'Art. 1.<sup>er</sup> de l'Ordonnance du 14.  
de May precedent.*